

Le "Catalan Country Style"
2 juin 2013, 20:38

Le "*Catalan Country Style*"

By "*The Southern Gang*"

Chers amis danseurs et amateurs de musique country. La danse country a connu une évolution particulière ces dernières années. Depuis quelques temps, de nombreuses questions se posent: "Qu'est-ce que le style catalan?", "Comment peut-on le définir?", "Quelle est la différence entre country traditionnelle et country catalane?". Pour pouvoir répondre à ces interrogations, il faut remonter dans le passé. Grâce à diverses expériences de danseurs français confirmés, à des témoignages de catalans ou d'italiens, nous tenterons de définir quelques éléments fondamentaux du "*Catalan Country Style*".



Introduction

Depuis 2007, des vidéos de danse sont apparues sur la toile. Des chorées telles que "Magazine", "No Fumis (Don't Smoke)", "A Country Boy" et bien d'autres ont attiré la curiosité des danseurs de Country Line Dance en France. Ces vidéos ont largement contribué à affirmer la notoriété du groupe catalan "**Out Of Control**" et du chorégraphe **David Villellas**. Les amateurs se sont empressés d'apprendre ces danses d'un genre nouveau. Depuis 2008, certaines de ces chorégraphies furent présentées lors des pots communs régionaux (*Magazine, 24 by 24, Hallelujah, Eight Ball, Catalan Up...*). Ces nouveautés d'allure anecdotique dans un premier temps se sont multipliées jusqu'à entendre parler aujourd'hui de **phénomène catalan**. Ce phénomène a été très critiqué dès sa naissance. Toutes ces nouvelles chorégraphies étaient pourtant basées sur les modèles classiques des "chorées traditionnelles": elles possédaient toutes une fiche de danse traduite en plusieurs langues, les schémas restaient les mêmes (32 temps, 4 murs, phrasées, tags...), les pas étaient tous codifiés sur le modèle conventionnel (coaster step, jazz box, vine, kick...), la musique était incontestablement de la "musique country"... Mais alors pourquoi écarter ces danses qui rentrent tout à fait dans les conventions habituelles de la "*Country Line Dance*"? Les nombreux arguments concernaient la manière de danser, la qualité des pas, la difficulté de la danse (trop difficile pour être

abordée en cours), les problèmes de santé que ces danses pouvaient engendrer (problèmes de dos, de genoux), l'esthétique en général...

Malgré toutes ces critiques, les rares amateurs se regroupaient lors des soirées, évitant les mauvaises langues qui les qualifiaient d'anti-conformistes, de perturbateurs, de prétentieux... En 2008, personne ne parlait de "style catalan". Les chorégraphies de David Villellas étaient qualifiées de "danses catalanes" du seul fait qu'elles avaient été écrites par un catalan au même titre que les chorées de Séverine Fillon auraient pu être qualifiées de "danses françaises". Les chorées dansées sur de la musique country étaient toutes considérées comme des "danses country" sans distinctions.

En 2008, on observait des tendances plutôt line ou plutôt country selon les clubs. Cette tendance s'est considérablement amplifiée en quelques années. De nombreux clubs de danse tentaient d'organiser des soirées "100% country" afin de se donner une image plus pure et ainsi d'attirer plus de monde. Mais personne n'est dupe! On pouvait entendre dans ce genre de soirée de la musique irlandaise du rock-n-roll, du disco... Les arguments étaient toujours les mêmes, "ah, ben il en faut pour tout le monde!". Cette volonté de "faire plaisir à tout le monde" s'est accrue avec le temps et la taille du public. Ceci a amené progressivement les danseurs de *line* à s'imposer en soirée en intégrant aux playlists des musiques pop, latines... En quelques années, Alan Jackson avait laissé sa place à Céline Dion ou à M. Pokora.

En 2010, Jean-Luke Valette, Magali Lebrun, Sandrine Tassinari et Julien Balme ont créé le groupe "*The Southern Gang*". C'est grâce à ce groupe qu'ils ont pu se présenter au 1er concours du Kansas et terminer 3eme. Cette expérience a largement poussé Julien à aller vivre une année à Barcelone afin de rencontrer ces danseurs, de les interroger sur l'histoire de la danse country en Catalogne. De septembre 2010 à juin 2011, il a été l'élève de David Villellas, de Neus Lloveras, de Gerard Ruiz, se liant d'amitié avec les membres du groupe Just Us ainsi qu'avec les Mix de Lux, les Shadows, les Frenesy et bien d'autres. Ce voyage aura permis de découvrir la singularité de leur "style", de rencontrer des danseurs passionnés, d'écouter leur propre histoire dans ce milieu et de retracer ainsi l'histoire du phénomène catalan.

En 2011, le groupe "*The Southern Gang*" (élargi à 6 danseurs avec l'arrivée de Manu Sanchez et de Michel Lebrun) a monté sa propre association, permettant ainsi de promouvoir le "style catalan" au plus grand nombre. Leur notoriété grandissante leur a permis de voyager en France (métropolitaine et Corse), en Italie, en Suisse ou en Espagne, de créer des événements tel que le "**premier concours français de danse country de style catalan**". De nombreux danseurs et clubs nous ont soutenu (merci à eux!) et le mouvement continue de s'amplifier. Aujourd'hui, un "**pot commun national catalan**" existe à Paris, des soirées, stages ou festival country dans "le style catalan" se développent partout en Europe.



1/ Le phénomène catalan en Europe.

Le terme de "*danse country*" est utilisé dans de nombreux pays. Cependant on retrouve des différences importantes selon le lieu.

Exemple: les brésiliens ont adopté un style très aérien, bien différent de celui que nous observons en France ou en Italie (cf *Montana Country*).

a/Espagne

Il y a une quinzaine d'années, un groupe mexicain du nom de Coyote Dax s'est installé dans la région de Barcelone. Ce groupe de musique country a rassemblé de nombreux amateurs. Il s'est alors créé une communauté de passionnés. Des *bars honky tonk* ont vu le jour (le Nashville de Terrassa, Le Wild Bunch de Villasar, le Luckenback de Sabadell) ainsi que le célèbre festival Mr Banjo qui n'existe plus aujourd'hui. Très rapidement, deux communautés se sont séparées. D'un côté les amateurs de *line dance* (l'école de Rafel Corbi par exemple), de l'autre les partisans de *l'école à David Villellas*. Ces deux communautés prétendent toutes deux faire de la danse country, mais la différence des programmes musicaux et de style de danse est nette et les deux communautés ne se fréquentent pas. Les partisans de *l'école de David Villellas* représentent aujourd'hui le noyau dur. Ces danseurs s'entraînent depuis plusieurs années et ceci plusieurs fois par semaine. Il n'y a à Barcelone aucune association qui soit similaire aux clubs français. Seules quelques écoles de danse privées existent (comme le Bailongu, école où enseigne David Villellas) cependant, la plupart des danseurs se rendent dans les pubs dans la région de Barcelone. Ces *bars honky tonk* proposent des cours de danse country en semaine ouverts à tous, principe semblable au modèle américain (comme constaté par Manu, membre des Southern Gang et ayant vécu dans la région du Texas). Les personnes sont libres de venir aux cours ou de repartir quand ils le souhaitent. Les danseurs sont également libres de choisir les danses et le niveau qu'ils préfèrent et peuvent éventuellement faire des suggestions à l'enseignant. Les scènes sont ouvertes à tous. Bien que certains profs enseignent de façon habituelle, n'importe qui peut prendre le micro et enseigner une chorée (Julien a lui-même enseigné 2 danses au Nashville, au Kansas et au Barn). C'est cette liberté qui attire autant et aussi durablement les amateurs de danse country. La fermeture malheureuse des bars n'a pas réussi à démotiver l'ensemble des danseurs. On remarque que dès qu'un local ferme, un autre s'ouvre (ex: ouverture du "Legend" après la fermeture du "Nashville" en juin 2011).

b/ France

Dans le sud de la France, des groupuscules se sont intéressés très tôt aux chorées catalanes, à l'époque très controversées. On retiendra le couple Alain & Karine, premiers français à avoir découvert ce style, le club des Hooked Dancers et leur prof Jean-Luke Valette qui a découvert les concours catalans, Valérie Bourgeois qui deviendra juge lors de ces concours, le club des Sunny River ou le club Fan de danse. C'est paradoxalement en France qu'est né véritablement le terme "*style catalan*". Ce terme est apparu la première fois en février 2010, lors d'une fête interclub organisée par le club Sunny River à Cavaillon. C'est à cette occasion que les futurs membres du *Southern Gang* se sont rencontrés et ont fait la surprise de danser la célèbre chorée "*Fifty Five*". Cette danse, écrite par l'anglais Chari Rey et adaptée par Jean-Luke a été qualifiée de "*danse de style catalan*" bien que l'origine de la danse ne soit pas issue de Catalogne. On parlait bien là de **style** et non de chorégraphie écrite par un habitant de Catalogne. Le logo "*catalan country style*" créé ensuite par les Southern Gang a renforcé l'identité de ce style. Sandrine et Magali se sont lancées dans l'écriture de chorées en s'inspirant du travail des catalans. Ces travaux ont permis de remporter de nombreuses victoires lors des concours en Catalogne ("*Give Me Five, Cross my Mind, Barn on the Rock*") et ce succès a contribué à affirmer la notoriété du groupe. Dès le départ, les membres du *Southern Gang* se sont donnés pour objectif de diffuser le "*style catalan*" au plus grand nombre en écrivant des chorées plus "accessibles" à la demande des français ("*Eight Ball, Catalan Up, Open Heart Cowboy*"...), en animant des workshops, en créant une banque de données de ces chorégraphies sur leur site internet et en intégrant dans leur programme de nombreuses chorées de ce style. Le second défi du groupe était celui de casser les préjugés, de démonter tous les arguments injustifiés des anti-catalans.

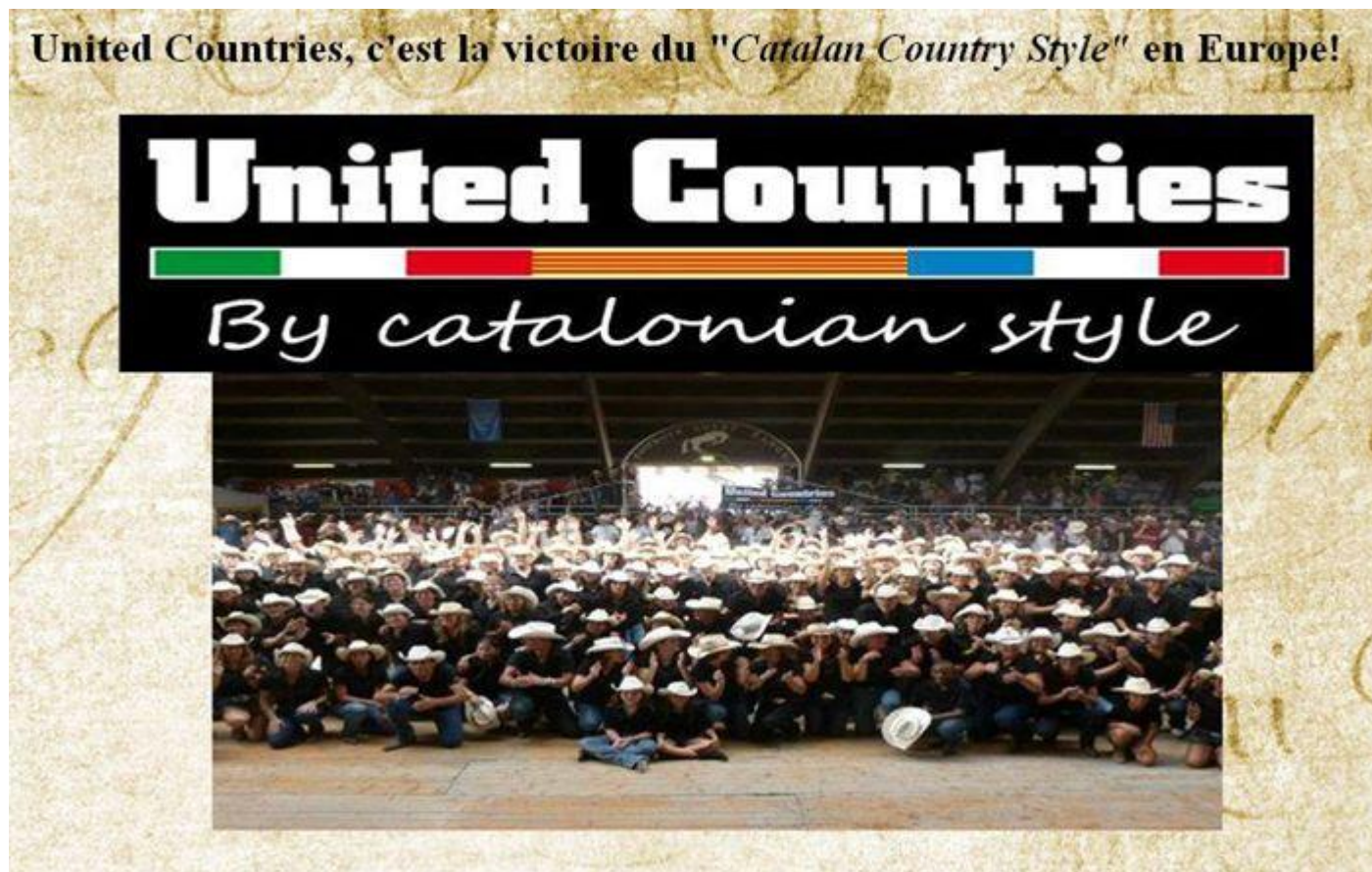
Dans le même temps, un mouvement pro catalan est né aux quatre coins de la France. En 2010, on pouvait ressentir l'exaspération générale des danseurs (quel que soit leur niveau) face à la montée de la "*line dance*". Des danseurs venant de la campagne profonde ou de grandes villes soutenaient les initiatives telles que la création du pot commun national catalan ou les chorées de Sandrine et Magali. De très nombreux amateurs de musique country saluaient le travail des *Southern Gang* pour le développement du "*Catalan Country Style*".

c/ Italie

Les chorées écrites par les catalans étaient à une époque très mal vues par l'ensemble des danseurs italiens. Rares sont ceux qui ont assumé leurs préférences. On retiendra le club des "*Hurricane*", le célèbre Dj Eros et un certain Adriano Castagnoli du club "*Wild Country Roma*". C'est en été 2009 que des catalans de Barcelone viennent lui rendre visite au festival de Voghera. A cette occasion, ils présentent ensemble une chorégraphie "*Hallelujah*". Cette danse aura l'effet d'une bombe dans toute l'Europe, au point de déstabiliser de nombreux profs anti-catalans convaincus. Bien qu'écrite par un italien, elle sera considérée par le chorégraphe comme "*danse de style catalan*".

En 2011, 54 danseurs français, italiens et catalans seront au rendez-vous du festival de Voghera. Cette vague de "danseurs catalans" a surpris le public, mais les italiens jaloux du succès d'Adriano ont continué à émettre des critiques équivalentes à celles des français, la plupart injustifiées. C'est le festival de Voghera de 2012 qui marquera un tournant décisif dans l'histoire de la danse country. Grâce à une organisation internationale exceptionnelle, la France, l'Italie, la Catalogne et la Suisse ont pu rassembler un total de 190 danseurs sur le plancher du concours. Un véritable raz-de-marée de chapeaux blancs international a envahi littéralement la piste. La danse "*Firestorm*" a été exécutée à la perfection. Ecrite par Adriano

Castagnoli, elle a fortement ému le public, certains en venant même jusqu'aux larmes. Portant fièrement le logo des United Countries, ces passionnés sont montés sur la première marche du podium dans l'euphorie générale. Les juges du concours (Séverine Fillion et Rob Fowler), provenant d'univers différents du style catalan ont dû se rendre à l'évidence: cet événement n'était pas banal, c'était une formidable démonstration des danseurs passionnés issus de plusieurs pays unis derrière Adriano, symbole international incontesté du "*Catalan Country Style*".



2/ Définition du "*Catalan Country Style*"

Le phénomène "catalan" s'est ainsi propagé dans toute l'Europe: Italie, Suisse, Belgique, Autriche, Danemark, Espagne... Depuis quelques années, de nombreux chorégraphes se sont inspirés de ces fameuses danses "catalanes" pour écrire leur propre chorée. Ces nouvelles créations (*Hallelujah* (Italie), *Open Heart Cowboy* (France), *Country Strong* (Autriche), *Friday Yet* (Suisse)...) ont été auto-qualifiées de "*danses catalanes*" du seul fait qu'elles s'inspiraient des danses de David Villellas, Esther & José, Just Us, The Dreamers, Las Shadows, Las Quatres... Ces qualifications arbitraires ouvrent aujourd'hui le débat sur: "Comment définit-on une danse catalane?".

Beaucoup de danseurs vous expliqueront que la différence tient dans la façon de danser (sauté, sur les talons...) et dans la musique (plus country). Cette vision des choses est extrêmement réductrice et ne représente pas le "*Catalan Country Style*" dans son ensemble que le groupe "*The Southern Gang*" s'efforce de promouvoir.

Le "*Catalan Country Style*" est avant tout un état d'esprit. Il ne se résume pas à des danses sur les talons ou à des sauts, le "*Catalan Country Style*" est une vision de la danse country. Il s'inscrit dans une dynamique de partage, de convivialité, de passion et de rencontres. Le style catalan a pour objectif de rassembler les amateurs de ce que nous appelons la "*country*". De nombreux critères sont à prendre en compte afin de se donner une idée de ce qu'il représente.

A/ La musique

Depuis que les clubs de country existent, la musique n'a cessé d'être une source de débats. Etant donné qu'il n'existe pas de définition exacte de "*musique country*", chacun en donne sa propre définition. Cette situation de flou total a énormément pris de l'ampleur ces dernières années au point de ne plus voir de différence entre country, celtique, rock, salsa, disco ou techno. Les danses de style catalan s'effectuent uniquement sur de la musique country. Le rythme, les instruments de musique utilisés, la sonorité, la musicalité, tous ces critères sont à prendre en compte afin de définir la catégorie musicale et ainsi de sélectionner les musiques susceptibles d'être chorégraphiées.

Le style catalan exclu donc

- Toute musique n'ayant aucun lien avec la country (rap, dance, techno, hip hop, raï...)
- Les musiques irlandaises: traditionnellement présentes dans les bals français. La musique irlandaise n'est pas de la musique country. Bien que certains danseurs cherchent à justifier leur présence en cherchant dans l'histoire de la musique country, celle-ci a autant de racines avec la musique irlandaise qu'avec le flamenco ou la musette.
- Les musiques basées sur des rythmes latins: salsa, batucada, mambo, tango, rumba, samba, reggae, ragga, reggaeton, bolero, cha-cha, bossa nova, bachata, merengue et dérivés...
- Les dérivés de chansons country interprétées par des instruments synthétiques (ex: Rednex, Sham Rock...).

!Attention! Ne pas confondre artiste et musique! Beaucoup d'artistes catégorisés comme "artistes country" n'ont pas toujours un répertoire uniquement composé de musiques country:

exemple: Brad Paisley, artiste incontestablement "country" a également interprété des morceaux de blues ("*Let the Good Times Roll*" en duo avec *BB King*) ou jazz ("*Les is More*").

Toutes les musiques sont étudiées au cas par cas. Pendant longtemps, la description sur la fiche de danse du chorégraphe ou la sainte parole du prof de danse déterminait la catégorie ("*country*" ou "*line*"). Ces décisions aboutissent souvent à des abérations incroyables acceptées avec force par tous depuis plusieurs années (ex: des danses telles que "*Mony Mony*", "*Caught In The Act*", "*Black Horse*", "*Billy Dance*", "*Razor Sharp*", ou encore "*la Bossa Nova c'est aussi de la country*" extrait d'un reportage télé). Bien que souvent, la question ne devrait pas se poser, le débat s'ouvre dans certains cas comme par exemple pour le "tex-mex" (ex: "*Guacamole*") pour le "country-rock" ("*Burning Love*") ou "country-blues" ("*Cliché*"). Il n'existe à ce jour aucune personne experte capable de donner LA vérité. Les artistes eux-mêmes sont souvent ambigus quant à la catégorie de leurs oeuvres. Certains mélomanes prennent en considération le rythme et les instruments de musique utilisés afin d'avoir quelques éléments de jugement.

Ex: la présence d'une pédal-steal guitar est un élément important dans la composition d'un orchestre country. En revanche, l'usage de cuivres dénature souvent le style.

Afin de donner une réponse à ces ambiguïtés, les concours (détaillés plus bas) permettent de donner l'avis du public. Cet avis combinés à celui des mélomanes donne une opinion générale quant à la catégorie. Ces fameux concours permettent souvent d'écarter les morceaux ambigus afin de laisser la place à des musiques incontestablement de pure country.

B/ La danse

Le danseur de country de style catalan obéit à une série de règles officieuses. Concernant les danses en lignes, la technique utilisée est sensiblement la même que celle codifiée en France. La description des pas de danse est exactement la même que pour celle des danseurs de country "traditionnelle". Bien que la codification soit identique, la posture et la façon d'exécuter les pas de danse sont sensiblement différentes.

- Les danseurs gardent toujours au moins un pouce dans la poche ou la ceinture, l'autre bras sert uniquement à garder l'équilibre, notamment lors des rotations. Les mouvements amples des bras sont à éviter (ou évités).
- Les genoux sont légèrement fléchis afin de rester souple et plus en équilibre.
- Les déplacements ou les tours peuvent s'effectuer soit sur le ball du pied, soit sur le talon à la volonté du danseur.

Une des différences essentielles entre le style catalan et la country traditionnelle est sans aucun doute l'interprétation de la danse. En France, le danseur est tenu d'effectuer la

danse du chorégraphe dans les moindres détails. Les chorégraphes de style catalan laissent toujours une marge de manœuvre au danseur afin que chacun puisse interpréter la danse à sa manière. C'est une des raisons pour lesquelles les fiches de chorégraphes catalans sont souvent approximatives dans les détails et donc très critiquées par les autres pays. En revanche, certaines codifications françaises ont été améliorées:

Ex: le Flick peut être soit un Hook Back, soit un Kick Back, soit un Flick en fonction de la direction du pied.

Certains pas de danse ont été améliorés au cours du temps. Bien qu'ils se codifient de la même manière, ils s'exécutent différemment selon la musique et le rythme: ex:

- Le Rock Back peut se faire en sautant (Rock Back Jump) ou à plat.
- Le Vine peut s'effectuer sur les talons.
- Les Pas Chassés (appelés Triple Step, Shuffle ou Cha-Cha selon le lieu) peuvent se transformer en Strut simple si le tempo est trop rapide.

Les catalans nous rappellent que la danse est un art, que rien n'est figé, que les danseurs ne sont pas des robots ou des militaires et que nous pouvons aussi exprimer notre créativité. Ainsi le champ est ouvert aux chorégraphes dans la création de nouveaux pas:

- **Fouet** : avec le même pied : Kick devant, Stomp up sur place, Kick Back, Stomp up sur place.

- **Hook Combination**:

1-4: Kick droit, Hook droit devant genoux gauche, Kick droit, Stomp droit sur place.

5-8: Kick gauche, Hook gauche devant genoux droit, Kick gauche, Stomp gauche sur place

- **Pendule**: genou droit relevé, faire balancer le pied droit vers la gauche, puis la droite.

- **Twister Kick**: 1-4 Kick pied droit en avant, faire ½ tour vers la gauche et poids du corps sur le pied droit, faire ½ tour vers la gauche et en même temps kick pied gauche en avant, poids du corps sur le pied gauche.

C/ Le style vestimentaire

La tenue vestimentaire est un élément essentiel pour le danseur.

- Le chapeau cowboy (paille ou feutre) est indispensable, notamment lors des concours.
- La tenue doit être de circonstance, dans le thème "western".

- Les bottes (santiags) sont de rigueur.

D/ Le lieu de danse

Les danseurs catalans ont des préférences concernant le lieu de danse. Ils aiment les décorations de type western (ex: drapeaux). Le sol est un élément majeur: les danseurs préfèrent les **parquets en bois**, ni trop glissant (pas de parquet de salsa) ni trop agripant afin d'avoir un confort optimal. Ils ont tendance à stomper plus fort, les parquets doivent donc être résistants à des chocs répétés. Ils aiment ressentir les vibrations des stomps à l'unisson, la notion de "danse de groupe" est ainsi accentuée.

NB: Il est évident que tous les clubs de danse n'ont pas les moyens d'aménager leur salle de cette façon. C'est pourquoi il est important de souligner la notion de préférence et non d'élément indispensable.

E/ Les soirées

Une soirée country de style catalan doit être un **moment de fête**. La traditionnelle "étiquette de la piste" est relativement similaire pour les danseurs catalans, sauf qu'elle n'existe tout simplement pas. Les danseurs adoptent un comportement naturel de respect mutuel. Le règlement intérieur n'est jamais dicté ou inscrit sur les murs, il s'appuie sur la responsabilité de chacun dans ses actes en communauté. Ainsi:

- Les danseurs ne doivent pas se gêner physiquement entre eux.
- Ils s'efforcent de s'adapter afin de libérer l'espace périphérique pour les danseurs en couple.

Les variantes sont largement acceptées dans la mesure où elles ne gênent pas les autres danseurs. À l'inverse des Français, les Catalans encouragent les danseurs à improviser intelligemment et à inventer de nouvelles variantes de manière à animer et à rendre les chorées plus ludiques.

F/ Les concours

Un des éléments fondamentaux qui a permis au style catalan de se développer est certainement celui des concours de danse. Les grands bars catalans (Nashville, Luckenback) ont permis de faire naître des chorégraphes reconnus internationalement. Aujourd'hui, les plus importants concours resteront ceux du Barn d'En Greg (Rubi) et du Kansas (Mollet del Vallès).

1/ Le principe

Ces concours ne sont pas des concours individuels mais par équipe. À la différence des concours de danse country en France, ce n'est pas le danseur qui est jugé mais sa chorégraphie. En effet, les concours catalans ne visent pas à créer une hiérarchie discriminante entre les bons et les mauvais danseurs. Les catalans partent du principe que les bons danseurs ne sont pas forcément des bons chorégraphes et inversement, comme des bons danseurs ne sont pas obligatoirement des bons profs et inversement. Tous les danseurs sont mis sur un même pied d'égalité. Quiconque peut créer une chorégraphie, quel que soit son âge, son niveau de danse ou son expérience. Le jugement est public (représenté par plusieurs juges) et s'appuie sur plusieurs critères: musique, originalité de la chorégraphie, tenue vestimentaire, mise en scène, qualité de la danse. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, le niveau technique du danseur ne doit pas remettre en question la chorégraphie en elle-même.

2/Le fonctionnement

Les danseurs forment des groupes de 4 à 6 personnes (selon la taille de la scène). Ils choisissent eux-même les musiques, écrivent la chorégraphie et la mettent en scène. Le règlement de chaque concours dépend du lieu ou des organisateurs, cependant, on observe des règles récurrentes.

- Les musiques sélectionnées ne doivent pas être déjà chorégraphiées et faire partie des playistes actuelles.
- Les musiques ne doivent pas être transformées, coupées...
- Les chorégraphies doivent être originales et doivent pouvoir être dansées de façon individuelle.

3/L'intérêt.

Faire partie des 5 premiers du concours est enviable et amusant. L'esprit de compétition existe mais le résultat n'a pas vraiment de valeur dans le fond. Toutes les danses présentées ont un intérêt particulier. Les danseurs débutants ou expérimentés ont la possibilité de monter sur une scène, de faire découvrir une nouvelle musique, une nouvelle chorégraphie.

Ex: Lors du concours du Barn d'En Greg en 2011, la danse *1929* présentée par le groupe "*Las Laidies*" a terminé dernière du concours. Elle est pourtant aujourd'hui une des danses les plus appréciées en France et à l'étranger. Ce fait prouve que quel que soit le niveau des danseurs, la qualité de la chorégraphie sera toujours appréciée à sa juste valeur par le public quelle que soit la décision du jury le jour du concours.

G/ Les valeurs du "*Catalan Country Style*"

Le "catalan country style" est un état d'esprit porteur de valeurs humaines chères aux danseurs. Parmi elles, le refus catégorique de faire de la danse country un business. Cette activité doit rester une passion, **un loisir et non une activité lucrative**. Bien que des enjeux d'argent soient nécessaires à l'organisation d'événements, ils ne doivent pas créer de richesse à des buts personnels qui prendraient le dessus sur le plaisir de danser comme ce fut de nombreuses fois le cas en France. C'est pourquoi, cet état d'esprit rejette toute idée d'appartenance à une fédération quelle qu'elle soit.

La passion pour la **musique country** et pour tout ce qui se réfère à ce "style" est fondamental pour les danseurs. Le "*Catalan Country Style*" rejette catégoriquement toutes les attitudes n'ayant pas de rapport avec l'**attitude country** telle que nous la concevons. Cette passion commune favorise l'esprit de **convivialité** et de **rencontres**.

Les danseurs expriment leur **solidarité** envers les passionnés, les amateurs ou les curieux qui s'intéressent à ce style. Le **partage** et l'**échange** sont des valeurs fondamentales. Danseurs, chorégraphes ou profs sont placés au même niveau sur la piste de danse.

Les nouvelles créations ne doivent pas faire d'ombre aux précédentes. La notion de **respect** du travail des chorégraphes est essentielle. Les chorégraphies doivent être originales et les musiques nouvelles ou suffisamment démodées pour pouvoir être remises à l'ordre du jour.

Conclusion

Les danseurs catalans de Barcelone, inventeurs du style mais non du terme "*catalan country style*" n'ont pas compris cette dénomination française. En effet, depuis toujours, ils appellent çà la "*danse country*", tout simplement. Dans les pays voisins, les amateurs de country n'ont pas su être en mesure de contrôler l'évolution de cette discipline. Les profs de danse très influents, se sont servis du terme *country* à tort et à travers. Aujourd'hui, de très nombreux clubs ont reconverti les cours de country en cours de line dance, de modern line, de zumba ou autres. Cette évolution ne date pas d'hier, en effet, certains "chorégraphes reconnus" ont souhaité améliorer la danse country en y apportant des touches personnelles (Rob Folwer ajouta des mouvements de Hip Hop, Max Perry des touches et des attitudes de danse de salon, Pedro Machados apporta une influence latine...). Toutes ces évolutions ont contribué à dénaturer la base même de la danse country et le "*Catalan Country Style*" a pour but de réinventer le style country, sans aucune influence provenant d'autres milieux. En ce qui concerne la musique, le problème vient du fait que l'amalgame entre "musique country" et "musique line" (n'importe quelle musique) s'est répandu. Le terme de *country* n'a plus beaucoup de sens. Alors que beaucoup d'associations pratiquent de la danse en ligne (type animation Club Med), certains ont l'honnêteté de se poser la question à la vue des danseurs en baskets roses, casquette et T-shirt à paillettes, imiter les éoliennes sur le lino d'un gymnase sur du "*Black Eyed Peas*". Que viendraient faire *Gord Bamford* ou *Billy Yates* dans ce décor? C'est quoi la "country"?

Certains ont souhaité un retour de la musique country en soirée mais leur combat n'aboutit à rien de concret face au nombre de danseurs souhaitant s'amuser, peu importe la musique, le décor ou l'ambiance. Afin de contrecarrer efficacement ce problème et à recentrer le sujet, il a été nécessaire de créer un nouveau nom afin de faire la différence entre country dite traditionnelle soumise à des déviations permanentes et la country conçue par les Catalans. Le "Catalan Country Style" est ainsi né. Le travail des *Southern Gang* a mis en évidence le malaise des amateurs de musique face à ce phénomène de "line dance". Nombreux sont ceux à nous avoir félicité pour nos actions et notre engagement pour le retour de la country en France. Ce mouvement a fait renaître la country d'une certaine façon, en redéfinissant les éléments fondamentaux de l'"esprit country".

Tous les profs qui se sont résignés à ne "jamais faire de catalan" se trouvent aujourd'hui dans un grand désarroi. Leur prise de position "anti-catalan" est aujourd'hui discutable au vu de leur programme (For Neige, 1929...). On remarque que "*Hallelujah*" est une des danses préférées des Français et on retrouve de nombreuses danses de Sandrine et Magali en soirée. Nombreux sont ceux à se poser la question de savoir comment distinguer une musique country catalane d'une traditionnelle? Cette question n'a aucune réponse.

Il est essentiel de rappeler qu'il n'y a pas de distinction à faire entre country traditionnelle et country catalane. Le "*Catalan Country Style*" étant un **état d'esprit** et non une catégorie de danse distincte. En réalité, le "*Catalan Country Style*" n'est rien d'autre que de la danse country à qui les danseurs ont apporté un style, une façon de voir les choses. Le "*Catalan Country Style*" vise à rassembler toutes les personnes qui adhèrent aux valeurs et aux principes énoncés précédemment.

Le terme de "*Catalan Country Style*" a été inventé à la fois par les français et par les italiens et non par les catalans. Il serait souhaitable que ce terme disparaisse à l'avenir afin de lui redonner son terme original "country" tout simplement comme le définissent les Catalans. Ceci afin de ne pas créer de débats inutiles et générer des incompréhensions. La country doit s'appeler telle quelle et toutes les valeurs du "*Catalan Country Style*" doivent se retrouver dans cette appellation. Cependant, tant que les clubs de danse country n'intégreront pas ces valeurs dans leurs cours et dans leurs soirées, il sera nécessaire de faire la distinction entre "*country traditionnelle*" et "*country de style catalan*". C'est la raison pour laquelle le pot commun national catalan a été créé en 2011, ceci afin de le distinguer des pots communs régionaux, intégrant des catégories farfelues et refusant d'intégrer les nouveaux chorégraphes de ce style.

